

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

L'HOMME DE DIEU

Le Psaume 112 ressemble remarquablement au Psaume 111 à plusieurs égards. Les deux forment des acrostiches alphabétiques de dix versets pour un total de 22 lignes. Chacun des deux commence par l'expression : "Louez l'Éternel !"

Ces similitudes nous font penser que ces deux psaumes furent écrits par le même auteur inspiré et anonyme. La date de leur rédaction reste obscure, car les seuls indices dans ce domaine sont des références à d'autres psaumes ou à des Proverbes. Ces références nous renvoient probablement à une date plutôt tardive, sans doute peu de temps après le retour de l'exil.

Alors que le Psaume 111 ("Le Dieu de l'homme") fut écrit comme un hymne de louange à Dieu pour ses œuvres grandes, bienveillantes et justes, le Psaume 112 célèbre la vie merveilleuse de l'homme droit ("L'homme de Dieu"). Plusieurs des vertus attribuées à Dieu dans le Psaume 111 (justice, grâce, honneur) sont utilisées dans 112.4-9 pour décrire l'homme juste. L'homme droit reflète donc l'image de Dieu ; ses qualités devraient nous faire glorifier le Dieu qui l'a fait.

On pourrait considérer ce psaume comme la continuation du Psaume 111, qui se termine par une définition de la sagesse. La suite montre les bénédictions accordées à l'homme sage qui craint Dieu.

Quelles sont les attributs d'un homme de Dieu ? Le Psaume 112 va nous les décrire.

I. IL EST OBEISSANT (vs. 1-3)

L'homme de Dieu prend plaisir à l'accomplissement de la volonté de l'Éternel dans sa vie.

Louez l'Éternel !
Heureux l'homme qui craint l'Éternel,
Qui trouve un grand plaisir à ses commandements (v. 1).

Le psaume précédent montrait la louange due à Dieu pour ses œuvres merveilleuses ; celui-ci montre l'adoration qui lui est due pour sa manière de bénir et de modeler ceux qui mettent véritablement leur confiance en lui.

Après avoir exhorté ses lecteurs à louer Dieu, l'auteur entame sa réponse à la question : "Que signifie craindre Dieu ?" La réponse est extrêmement importante pour toute vie selon Dieu : une saine crainte de Dieu se traduit par une réelle joie dans l'obéissance à ses commandements. L'homme selon Dieu se donnera donc joyeusement et complètement à tout ce que Dieu commande, se soumettant à la direction de l'Éternel. Comme cela est le cas pour la foi et la confiance en Dieu, cette crainte pure et sincère appelle à une obéissance à tout commandement. En ceci, cette crainte est liée à la foi et à la confiance en Dieu.

Le terme "commandements" comprend toutes les prescriptions de Dieu, et pas seulement celles des Dix Commandements. L'homme de Dieu étudie ces ordonnances, il les médite et s'y soumet, avec soin et plaisir.

Sa descendance sera vaillante dans le pays,
La génération des (hommes) droits sera bénie.
(Il a) dans sa main des biens et des richesses,
Et sa justice subsiste à jamais (vs. 2-3).

Selon ces versets, l'homme de Dieu, qui obéit à l'Éternel, recevra de lui des bénédictions. Ses descendants seront puissants dans le pays, prenant leur place avec dignité et avec bonté. Tout ce qu'ils seront ou feront sera qualifié d'exceptionnel. L'homme de Dieu produira une génération d'hommes droits qui, à cause de leur justice, recevront à leur tour les bénédictions de l'Éternel.

Les bienfaits passeront de l'homme de Dieu à sa famille. Ses enfants suivront son exemple d'obéissance et il leur enseignera la vie sainte. Ses actions, loin d'attirer le péché et la corruption sur la famille, permettront que la justice et la vérité entrent en elle.

À l'époque de l'Ancien Testament, la prospérité matérielle était considérée comme un signe de la faveur divine ; ainsi, le verset 3 parle des richesses de l'homme droit. Cette règle était généralement suivie, avec quelques exceptions notables, comme dans le cas de la souffrance de Job.

Plus important encore que la richesse temporelle est la nature permanente des bienfaits spirituels produits par la grâce de Dieu dans la vie des hommes droits. La justice porte ses fruits rémunérateurs, qui dureront éternellement.

II. IL EST COMPATISSANT (vs. 4-5)

L'homme de Dieu prend plaisir à aider les autres, car il est plein de compassion.

La lumière se lève dans les ténèbres pour les (hommes) droits,
(Pour celui qui) fait grâce, qui est compatissant et juste.
Il est bon qu'un homme fasse grâce et qu'il prête,
Qu'il règle ses affaires d'après le droit ! (vs. 4-5).

L'homme de Dieu brille comme une lumière d'espoir pour les hommes droits dans les ténèbres. Les "droits" sont les pauvres qui restent pieux et que les justes prennent en amitié. Le serviteur de Dieu est compatissant envers les pauvres, tout comme Dieu.

La vertu de la grâce exhale un doux parfum qui se répand partout, qui revêt la vie de beauté et étend agréablement sur tous ceux qui s'approchent. L'homme de Dieu vient au secours de ceux qui sont dans le besoin, car il sait que les bénéficiaires — comme le bienfaiteur — en reçoivent du bien.

Le bon sens accompagne habituellement la générosité. Celui qui possède ces attributs, qui porte en lui un souci sincère pour les autres, gère bien ses propres affaires, de manière à ce que personne n'en soit lésé et qu'aucune accusation ne puisse être portée contre lui.

III. IL EST CONFIANT (v. 6)

La confiance de l'homme de Dieu, résultat de sa bonne relation avec l'Éternel et avec son prochain, garantit son équilibre.

Car il ne chancellera jamais ;
Le souvenir du juste dure toujours (v. 6).

Cet homme sera entouré d'une prospérité ferme et continue, on se souviendra de lui pour ses œuvres de miséricorde. Il sera récompensé par le respect des autres pendant sa vie sur la terre, et par leur bon souvenir lorsqu'il mourra. Dieu étant le fondement de sa vie et la source d'une pluie de précieuses bénédictions, il ne chancelle pas de sitôt. La stabilité qui le caractérise

est recherchée par tous.

IV. IL EST SEREIN (vs. 7-8)

Le cœur de l'homme de Dieu est solidement ancré en l'Éternel. Assuré de la sollicitude de Dieu, il ne redoute pas les mauvaises nouvelles. Sa conscience est tranquille, elle ne le trouble ni ne l'accuse. Il est serein.

Il ne craint pas de mauvaise nouvelle ;
Son cœur est ferme, confiant en l'Éternel.
Son cœur est inébranlable ; il n'a pas de crainte,
A la fin, sa vue s'arrêtera sur ses adversaires
(vs. 7-8).

Devant les attaques des hommes méchants, il reste assuré que sa cause — qui est celle de Dieu — triomphera en son temps. Il ne vit pas dans l'appréhension, car son cœur est ferme en Dieu, son secours toujours présent.

V. IL EST GENEREUX (vs. 9-10)

L'homme de Dieu partage volontiers ses richesses, il donne librement aux pauvres. Il est comme le semeur qui répand sa semence.

Il fait des largesses, il donne aux pauvres ;
Sa justice subsiste à jamais ;
Sa puissance s'élève avec gloire.
Le méchant le voit et s'irrite,
Il grince des dents et se consume,
Le désir des méchants périra (vs. 9-10).

La "puissance" de l'homme de Dieu sera respectée et honorée. L'homme méchant, lorsqu'il contemple la prospérité et le succès de l'homme juste, sera rempli de jalousie, de déception et d'irritation. Les désirs du juste seront exaucés, ceux du méchant seront frustrés. Ce dernier ne verra donc pas l'accomplissement des buts qu'il s'est fixés.

En d'autres termes, le Seigneur bénit ceux qui le craignent sincèrement, et il empêche aux ennemis de son peuple d'accomplir leurs mauvais desseins. Cette règle, à laquelle nous observons toutefois quelques exceptions ponctuelles, demeure véritable, comme peut le constater toute personne qui observe et qui réfléchit. L'annonce de la déception et l'échec de l'homme mauvais clôt ce psaume quasiment de la manière dont s'est achevé le Psaume 1.

CONCLUSION

L'homme de Dieu est à admirer et à respecter. Il est obéissant, compatissant, confiant, serein et

généreux. Le Psaume 112 annonce que l'homme qui craint Dieu et qui l'honore par une obéissance sincère sera béni. Le texte nous dit également de quelle manière il sera béni : sa voie aura un effet positif sur sa famille, sa prospérité, son attitude envers les autres, son équilibre de vie, sa réputation.

En somme, lorsque notre cœur appartient au Seigneur, ni les mauvaises nouvelles ni les mauvaises personnes ne peuvent nous faire trébucher. Le psalmiste ne promet pas que l'homme de Dieu ne connaîtra pas de difficultés, mais que son Dieu, qui veille sur lui, résoudra ses problèmes selon la sagesse et la grâce di-

vines. Il conduira l'homme obéissant vers la victoire ultime, car il est bon pour les siens.

La fin de ce psaume décrit un contraste : d'une part, nous voyons l'homme bon : juste, persévérant, confiant en Dieu, noble, respecté pendant sa vie et renommé après sa mort ; d'autre part, nous voyons l'homme désobéissant : en contradiction avec la volonté de Dieu, poursuivi par la déception, méprisé, dépérissant. Lequel choisirez-vous ? Serez-vous béni comme celui des versets 1 à 9, ou bien périrez-vous comme celui du verset 10 ?

